



**HAL**  
open science

## De l'importance des notes manuscrites sur les estampes anciennes

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. De l'importance des notes manuscrites sur les estampes anciennes. *Nouvelles de l'estampe*, 2014, 248, pp.76-78. 10.4000/estampe.718 . hal-04758590

**HAL Id: hal-04758590**

**<https://hal.science/hal-04758590v1>**

Submitted on 29 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## De l'importance des notes manuscrites sur les estampes anciennes

L'exemple d'un portrait annoté par le marquis de Paulmy

Rémi Mathis

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/718>

DOI : [10.4000/estampe.718](https://doi.org/10.4000/estampe.718)

ISSN : 2680-4999

### Éditeur

Comité national de l'estampe

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 76-78

ISSN : 0029-4888

Ce document vous est fourni par Ecole nationale des Chartes



### Référence électronique

Rémi Mathis, « De l'importance des notes manuscrites sur les estampes anciennes », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 248 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 29 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.718>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

■ ■ ■ **DE L'IMPORTANCE DES NOTES MANUSCRITES SUR  
LES ESTAMPES ANCIENNES.  
L'EXEMPLE D'UN PORTRAIT ANNOTÉ PAR LE MARQUIS  
DE PAULMY** par Rémi Mathis

Il est souvent difficile de tracer le parcours d'une estampe en feuille. Elles se perdent facilement, se reclassent au fur et à mesure des besoins ou des envies des propriétaires successifs ; elles laissent bien moins qu'un volume la place à des annotations ou un ex-libris.

Le problème est particulièrement prégnant à la Bibliothèque nationale de France, dans la mesure où les estampes sont entrées par des voies très différentes depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, et ont été presque systématiquement reclassées par les agents, surtout à partir du moment où le plan de classement d'Hugues-Adrien Joly (garde du cabinet des estampes de la bibliothèque royale de 1750 à 1792) a été mis en œuvre, au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il est donc relativement exceptionnel de pouvoir réattribuer une estampe isolée à une collection. C'est ce que nous proposons ici, à propos d'une estampe de Guillaume Vallet représentant Nicolas Desmarets, contrôleur général des finances de Louis XIV.

Né en 1648, Nicolas Desmarets est le fils d'un trésorier de France, mais est surtout neveu de Jean-Baptiste Colbert. Ce dernier le protège, ce qui lui permet d'être successivement conseiller au parlement, maître des requêtes, conseiller d'État et intendant des Finances. Il est toutefois en disgrâce après la mort de son patron mais revient en 1703 pour se voir nommer contrôleur général des finances en 1708. Il meurt en 1721.

Comme c'est souvent le cas dans la très haute noblesse de robe, son fils s'agrège à la noblesse d'épée. Jean-Baptiste Desmarets (1682-1762) suit une carrière militaire. Il est parmi les meilleurs généraux de Louis XV, qui le fait chevalier des ordres du roi en 1724 et maréchal de France en 1741 (connu comme le maréchal de Maillebois, d'après le nom d'une terre héritée de son père). Marié à

une fille du maréchal d'Alègre, il a plusieurs enfants, dont Yves-Marie Desmarets (1715-1791), également marquis de Maillebois, et lieutenant général des armées du roi. Ce dernier épouse en 1745, Marie-Madeline-Catherine de Voyer de Paulmy d'Argenson, fille du marquis d'Argenson, secrétaire d'État des Affaires étrangères de 1744 à 1747.

Nous ne suivons pas cette généalogie par hasard, mais parce qu'elle a une utilité directe pour comprendre l'intérêt de l'estampe dont il est question ici. Le portrait de Nicolas Desmarets possède en effet de très grandes marges, qui portent une mention manuscrite : « ce ministre, neveu du grand Colbert, fut contrôleur general en 1707, quitta à la mort du roy et n'est mort qu'en 17... Il etoit pere du M<sup>al</sup> de Maillebois et grand pere de mon beau frere ». Ce beau-frère est donc Yves-Marie Desmarets de Maillebois, et l'auteur de cette note – propriétaire de l'estampe dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle – le frère de Marie-Madeline-Catherine, c'est-à-dire Antoine-René de Voyer de Paulmy d'Argenson, plus connu sous son titre de marquis de Paulmy.

Comme de nombreux membres de sa famille, Paulmy occupa des postes importants au service du roi, comme ambassadeur [en Suisse (1748-1751), en Pologne (1759-1765), à Venise (1767-1768)] et ministre de la Guerre (1751-1758). Mais il est également resté dans l'histoire comme un des plus grands bibliophiles français. Héritier de la bibliothèque de son oncle le comte d'Argenson, il achète, échange, reçoit tout au long de sa vie des livres de prix, allant jusqu'à acheter en bloc les vingt-six mille volumes de la cinquième vente du duc de La Vallière. Bailli de l'Arsenal, il aménage ce lieu pour y accueillir ses collections, qu'il propose en don à Louis XVI en



ce ministre neveu du grand Colbert  
fut contrôleur général en 1707  
quitta à la mort du Roy et ne mourut qu'en 17...  
de son père du m<sup>l</sup> Desmallebois et grand père  
de mon beau-père

Guillaume Vallet, *Portrait de Nicolas Desmarests*, 1711. Bnf, Estampes, Ed-58a-Fol.

échange du titre de bibliothécaire du roi. Après le refus de Louis XVI, il les vend au comte d'Artois pour quatre cent douze livres, en conservant l'usufruit. À côté de ses livres, il possède cinq cent quatre-vingt-douze portefeuilles d'estampes,

dont une partie est toujours conservée à la bibliothèque de l'Arsenal, mais dont certaines feuilles ont été extraites pour enrichir les collections de la bibliothèque nationale. L'estampe porte en effet la marque de la bibliothèque de l'Arsenal,